
**Arnaud MERCIER et Nathalie PIGNARD-CHEYNEL
(dir.) (2018), *#Info. Commenter et partager l'actualité
sur Twitter et Facebook***

Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Coll. « Le (bien)
commun »

Magali Prodhomme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/10400>

ISBN : 978-2-921383-90-5

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Référence électronique

Magali Prodhomme, « Arnaud MERCIER et Nathalie PIGNARD-CHEYNEL (dir.) (2018), *#Info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook* », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 22 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/10400>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Arnaud MERCIER et Nathalie PIGNARD-CHEYNEL (dir.) (2018), *#Info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*

Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Coll. « Le (bien) commun »

Magali Prodhomme

RÉFÉRENCE

Arnaud MERCIER et Nathalie PIGNARD-CHEYNEL (dir.) (2018), *#Info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Coll. « Le (bien) commun »

- 1 La plateforme des médias comme de l'information conditionne notre accès à l'information au travers de dispositifs sociotechniques et sionumériques qui ne sont pas neutres. C'est tout un arsenal de médiations déployées au sein de ces dispositifs, du *hashtag* au *retweet*, du *like* aux émoticônes dont nous avons progressivement intériorisé l'usage, qui viennent épaissir les circuits de diffusion, de circulation et d'appropriation de l'information. Cet épaississement rend la source d'information moins lisible tant ces plateformes en contrôlent et en brouillent techniquement l'accès. Qu'il s'agisse de Facebook ou de Twitter, de YouTube ou de Snap, les réseaux sociaux constituent, comme le rappelait Dominique Cardon, « des espaces médiatiques beaucoup plus complexes, moins lisibles et donc interprétés comme plus sauvages » (2018). Dans ces espaces, nos pratiques quotidiennes d'information sont soumises à un appareillage médiologique et à des bouleversements auxquels l'ouvrage dirigé par Arnaud Mercier et Nathalie Pignard-Cheyne apporte une somme de recherches conséquentes et passionnantes pour qui souhaite résoudre « l'énigme du médium » (Merzeau, 2017) et « comprendre ce qui

change dans notre rapport aux médias [et] notre relation à l'information » (quatrième de couverture).

- 2 Douze contributeurs, aux obédiences disciplinaires différentes aux sciences de l'information et de la communication, aux sciences du langage, à l'informatique, à la linguistique ou encore aux sciences cognitives, donnent une réflexivité nécessaire à un phénomène d'ampleur, la plateformes de l'information, qui pose en creux la question du fonctionnement de notre démocratie. Les travaux exposés sont issus d'un programme de recherche financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) et dont les résultats débordent ces premières perspectives, déjà riches. Le projet Info-RSN intitulé « Circulation et partage des informations sur les réseaux socionumériques et transformations du journalisme » couvre une période de recherche qui s'étale de février 2014 à mars 2017 et prolonge les études conduites dès 2009 à la création de l'Observatoire du webjournalisme¹, précisent Mercier et Pignard-Cheynel. Ces études, centrées sur l'intégration progressive de l'usage des réseaux sociaux par la profession de journaliste, pointent « des modalités multiples » (p. 11) d'appropriation de ces réseaux, notamment Facebook et Twitter, dans la couverture de l'actualité par les journalistes. Progressivement, l'équipe de chercheurs se penche sur « l'identification et l'explication des usages et comportements sociaux des internautes » et cherche à mettre en exergue « les voies de circulation, les facteurs de partage des articles issus des sites d'information via les réseaux sociaux numériques » (p. 12). L'approche est interdisciplinaire et se réclame également d'un pluralisme méthodologique qui combine analyses factorielles de données de masse, analyses linguistiques, études par questionnaires et entretiens semi-directifs.
- 3 Le recueil et l'analyse des *tweets*, qui correspondent à six mois de données, de mai à octobre 2014, ont nécessité l'appui de la société Semiocast², spécialisée dans l'analyse de *tweets* et partenaire du projet Info-RSN. Deux collectes distinctes constituent les corpus des études exposées dans l'ouvrage. L'une, vertigineuse, rassemble après un filtrage « chronophage », selon les auteurs, près de 876 359 articles, 17 282 045 *tweets* (+RT) et 1 149 474 utilisateurs uniques. L'autre collecte compte 965 000 *tweets* produits par 117 comptes parmi ceux qui partagent le plus d'informations. L'ensemble permet, d'une part, de travailler à la compréhension des tactiques de partage d'informations, objet de la première partie de l'ouvrage, et, d'autre part, d'étudier les formes du débat suscité par l'actualité sur les réseaux socionumériques, objet de la seconde partie. Dix contributions déployées en dix chapitres témoignent, appuyés d'expertises et de travaux d'une grande variété, de l'avènement d'un nouvel écosystème socionumérique de l'information caractérisé par un ensemble de paramètres que s'emploie à comprendre cet ouvrage collectif. Qu'il s'agisse des stratégies d'acteurs, au travers du « discours d'escorte » qui accompagne et entoure le lien URL, des tactiques de partage, d'usage du *hashtag*, de *bots* ou « du style twitter », l'une des focalisations majeures de l'ouvrage rappellent les coordonnateurs, ces études convergent pour caractériser la décomposition de l'ancien écosystème au profit de l'émergence d'un écosystème socionumérique de l'information dont le téléphone intelligent constitue le terminal central. L'intérêt de l'ouvrage est multiple et indéniable. Outre l'ampleur des deux corpus et la perspective interdisciplinaire selon laquelle ils ont été retenus et traités, ces recherches conduites sur 347 pages offrent un apport considérable et une compréhension particulièrement fine des phénomènes de désintermédiation journalistique et des usages des réseaux sociaux pour s'informer et débattre.

BIBLIOGRAPHIE

CARDON, Dominique (2018), « Comment Internet a bouleversé les régimes de construction des opinions », Symposium *La Démocratie à l'âge de la post-Vérité*, Paris, Collège de France, 27 février 2018. [En ligne] <https://www.college-de-france.fr/site/pierre-rosanvallon/symposium-2018-02-27-11h00.htm>. Page consultée le 27 février 2018.

MERZEAU, Louise (2017), « Les fake news, miroir grossissant de luttes d'influences », *InaGlobal*. [En ligne]. <https://www.inaglobal.fr/idees/article/les-fake-news-miroir-grossissant-de-luttes-d-influences-9713>. Page consultée le 8 décembre 2018.

NOTES

1. [En ligne]. <http://obsweb.net>. L'Observatoire du webjournalisme est porté par le Centre de recherche sur les médiations (CREM) de l'Université de Lorraine à Metz. Il a vocation à produire des données d'enquête (entretiens, questionnaires, étude par panels) ; à rassembler et à analyser les modèles de pratiques et d'équilibre économiques ; à étudier l'appropriation des réseaux socionumériques par l'ensemble des acteurs participant à la production et à la consommation d'information (journalistes, citoyens, acteurs de l'information, singulièrement les hommes politiques).
 2. [En ligne]. <https://semiocast.com/>. Page consultée le 8 décembre 2018.
-

AUTEURS

MAGALI PRODHOMME

Magali Prodhomme est maître de conférences à l'Université catholique de l'Ouest et membre du laboratoire Arènes, une unité mixte de recherche en science politique et en sociologie, ayant pour tutelles l'Université Rennes 1, l'École des hautes études en santé publique (EHESP), le CNRS et Sciences Po Rennes ; en partenariat avec Rennes 2 et l'équipe de recherche Mutations numériques, usages et médiatisations (MUTANUM), Université catholique de l'Ouest. Courriel : magali.prodhomme@uco.fr